

Oiseaux blessés et malades – Que faire ?

Les oiseaux sont généralement craintifs et ne se laissent pas facilement attraper. Si l'on trouve un oiseau adulte apathique, posé ou couché, on peut admettre qu'il est blessé ou malade. La meilleure manière de procéder, c'est de le mettre dans un carton et de l'amener dans un endroit tranquille. Lors de la capture, il faut être prudent avec les espèces qui peuvent se défendre. Les rapaces diurnes et nocturnes peuvent causer des blessures douloureuses avec leurs griffes, c'est pourquoi le port de gants en cuir est conseillé. Les hérons et les grèbes huppés donnent des coups avec leurs becs pointus contre le visage (yeux!) et grâce à la souplesse de leur cou, ils ont un très grand rayon d'action.

Si vous pouvez évaluer l'état de l'oiseau vous-même et si vous aimeriez prendre ces soins en charge, veuillez tenir compte des indications mentionnées ci-dessous. En cas de doute, amenez l'oiseau à un/e spécialiste qui s'en occupera de manière compétente.

Les rapaces diurnes et nocturnes doivent de toute façon être soignés par des personnes ayant l'expérience de ces « patients » délicats.

L'Association suisse pour la protection des oiseaux et la Station ornithologique suisse peuvent vous communiquer les adresses des stations de soins. Si vous gardez un oiseau sauvage sous votre protection, il vous faut une autorisation du canton, selon la loi fédérale du 20.6.1986 sur la chasse et la protection des mammifères et des oiseaux sauvages (Loi sur la chasse).

Pour l'élevage des oisillons, veuillez consulter notre feuille d'information « Oisillons – que faire ? »

Pour le transport, veuillez mettre l'oiseau dans un carton correspondant à sa taille (min.

15 × 15 × 30 cm), muni de trous d'aération. Il n'est pas nécessaire de mettre du rembourrage mais seulement une couche épaisse de papier de ménage pour absorber l'humidité. Les plumes encore intactes doivent le rester. Les plumes cassées ne se régénèrent pas mais sont remplacées lors de la mue suivante.

En dehors des cas décrits ci-dessous, les oiseaux blessés ou malades doivent être soignés par des personnes expérimentées. L'aide d'un vétérinaire est très souvent indispensable. De nombreux vétérinaires soignent les oiseaux sauvages gratuitement mais il faut d'abord clarifier cette question.

Collision : suite à un choc contre une vitre, contre des lignes électriques aériennes ou contre des véhicules, les oiseaux encourent fréquemment des lésions du crâne qui ne sont pas visibles extérieurement mais qui entraînent souvent à la mort. Soins : l'oiseau est placé dans un carton ou dans une boîte avec des parois lisses, et posé dans un endroit tranquille. Après deux heures, examinez-le. Souvent, durant ce laps de temps, l'oiseau meurt. Si ce n'est pas le cas et qu'il ne montre pas de troubles de l'équilibre, il peut être tout de suite relâché. Autrement, on lui offre de la nourriture (voir ci-dessous).

Attention : il est possible que l'oiseau se soit bien remis et que lors du contrôle, il cherche à prendre la fuite. Il ne faudrait pas qu'il entre en collision avec une vitre à ce moment-là. Veuillez donc ouvrir le carton uniquement à l'air libre.

Diarrhée : en plus de diverses autres causes, une attaque parasitaire du tractus digestif peut provoquer une forte diarrhée qui est reconnaissable par les plumes collées autour du cloaque. A cause de la rapidité du métabolisme, l'état de l'oiseau peut vite devenir critique. Comme le plumage collé autour du cloaque peut causer des problèmes (difficulté de défécation, irritation de la peau), on peut le laver avec de l'eau tiède. Le vétérinaire peut déterminer une parasitose éven-



Oiseaux blessés et malades – Que faire ?

tuelle en analysant un prélèvement de fiente et donner les médicaments nécessaires.

Epuisement à cause d'un manque de nourriture : en cas de dénutrition, l'oiseau utilise toutes ses réserves et les muscles pectoraux diminuent fortement. Dans les stades avancés, il est facile de le remarquer à cause du sternum proéminent. Soins : Si l'oiseau est trop faible pour manger seul, il doit être remis entre les mains d'un vétérinaire.

Est-il risqué pour la santé de s'occuper d'oiseaux sauvages ?

Bien que les oiseaux portent et éliminent régulièrement des germes d'infection, une contamination des êtres humains et une maladie consécutive sont extrêmement rares. Si les règles élémentaires d'hygiène sont respectées, il n'y a pas de risques particuliers à s'occuper d'oiseaux sauvages. C'est dans les entreprises agro-alimentaires qu'il faut prendre le plus de précautions et le contact entre les oiseaux, ou leurs fientes, et les denrées alimentaires doit être strictement évité.

C'est surtout la salmonellose qui peut être dévastatrice pour les rassemblements d'oiseaux sur les lieux de nourrissage. Apparemment, ce sont surtout les tarins des aulnes qui sont fortement concernés. Si vous trouvez des oiseaux morts près de la mangeoire, il faut arrêter immédiatement de nourrir les oiseaux et nettoyer soigneusement la mangeoire (p. ex. avec de l'eau savonneuse de 80°C au moins).

Adresses

Association suisse pour la protection des oiseaux, BirdLife/Suisse, CP
8036 Zurich, 044 457 70 20

Station ornithologique suisse,
6204 Sempach, 041 462 97 00

Kantonales Tierspital,
Abt. für Zoo-, Heim- und Wildtiere,
Winterthurerstr. 260
8057 Zürich, 044 635 81 11

Nourrissage des oiseaux adultes

Pigeons	céréales, nourriture pour pigeons du commerce, verdure.
Insectivores (oiseaux avec un bec fin)	nourriture pour insectivores du commerce, viande hachée, séré maigre, jaunes d'œufs cuits, vers de farine.
Granivores (oiseaux avec un gros bec court)	mélanges de grains du commerce, fruits, verdure.
Corvidés (p.ex. corneilles, pies, geais)	déchets de viande, pommes de terre cuites, pain, fruits, baies.
Canards	graines de céréales, pain sec (ramolli), verdure.